SCORPIONS [Ger] Love at first sting (EMI / Harvest - 1984 Réédition 1989)



C’est drôle et assez rare, mais parfois le support digital fait mieux sonner un album :

ainsi ce carton intergalactique de **SCORPIONS** (contenant pour rappel les tubes *Bad boys running wild*, *Rock you like a hurricane*, *Big city nights* et bien sûr la ballade la plus emballante de la planète, *Still loving you*) ayant été un des premiers à être enregistré de manière numérique par des hardos, on jurerait qu’il est plus adéquat de l’écouter en cette version en disque-brillant-qui-fait-peur-aux-oiseaux même si on avoue qu’on n’a jamais été très fort en matière de comparaison de production.

L’accouchement de la chose se fait dans la douleur (d’abord en Suède aux studios…d’**ABBA**, puis en Allemagne à l’endroit habituel depuis des

lustres) le gourou **Dieter Dierks** jouant un peu trop les chefs, les problèmes des uns et des autres avec les excès commençant à devenir voyants, la pression de faire mieux que le très bon *Blackout* [1] étant inévitable, « it’s a long way to the top » qu’y disaient, mais c’est encore plus fastidieux d’y rester une fois enfin arrivé.

Mais **SCORPIONS**, pendant un moment du moins, y parviendra, enfonçant le clou de ce grand succès avec un double live des plus détonnant. C’est ensuite, après un break mérité, que des changements cruciaux auront lieu.

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur le groupe, clique juste sur les liens en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.